

Les caractéristiques du ski dans l'oberland bernois

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **7 (1933)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

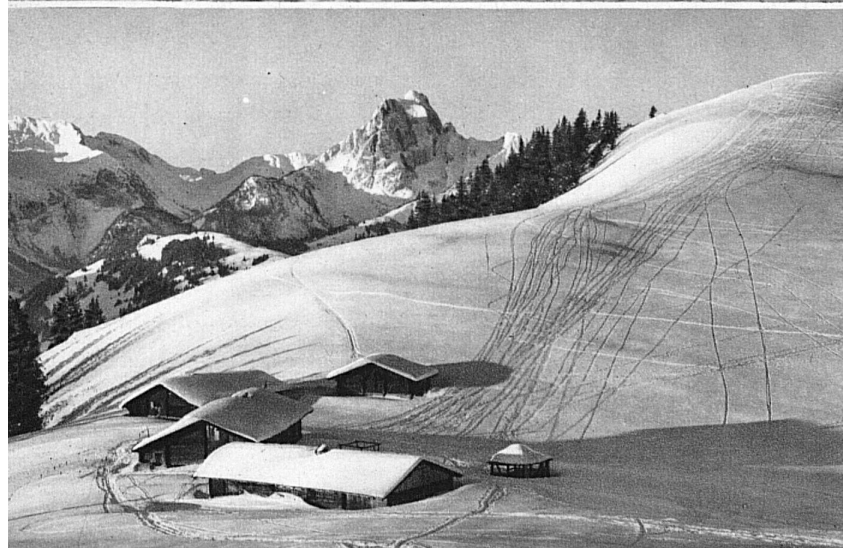
LES CARACTÉRISTIQUES DU SKI DANS L'OB- ERLAND BERNOIS

Les spécialistes savent reconnaître si un skieur vient de l'Oberland bernois, du Valais ou des Grisons, rien que par son style. Ainsi les vigneron distinguent les vins à leur fumet, et les psychologues la race d'un homme à son tempérament. On conçoit du reste sans peine que tous les skieurs n'aient pas la même allure, comme le montagnard n'a pas la même marche que le citadin. Le skieur doit épouser les inégalités du terrain. Glisser en ski sur un sol dur, en longues pentes abruptes, n'est pas la même chose qu'avoir sous ses pieds un terrain mou, fortement coupé, où les descentes alternent constamment avec les montées, et où l'on n'est jamais sûr de ce qu'on trouvera à cinq mètres de là. Ici, il suffira d'une technique sommaire, tandis que là, une

Tout skieur digne de ce nom a fait la fameuse course de Meiringen à Grindelwald ou en sens inverse en passant par la Grande Scheidegg



Adelboden est un centre de sports d'hiver aux environs duquel on trouve quantité d'endroits délicieux comme Hahnenmoos



extrême souplesse sera requise. Comme la topographie du Valais, par exemple, est très différente de celle des Grisons ou de l'Oberland, il est clair que les skieurs venant de ces contrées auront des styles variés. Ce n'est là qu'une nouvelle manifestation de la loi qui veut que tout être se crée les organes nécessaires à sa vie, l'oiseau ses ailes, le poisson ses nageoires, et que l'homme s'adapte à son milieu. C'est ce qui fait que le skieur sera ici fort et endurant, là habile et souple. Il sera en tout cas d'autant plus artiste qu'il aura dû vaincre plus de difficultés.

Mais ce que nous venons de dire aurait dû l'être au passé. Car, aujourd'hui, les conditions ont changé. Plus aucune contrée de la Suisse ne forme un milieu clos. Il n'y a plus de skieur spécifiquement valaisan ou grison. Les uns vont chez les autres, s'étudient, se perfectionnent. Les échanges enrichissent tout le monde. Ainsi, peu à peu, les skieurs perdent leur caractéristique, acquièrent une culture universelle, comme ces étudiants qui, curieux de tout, fréquentent toutes les facultés et se meuvent à l'aise dans tous les domaines de l'intelligence. La technique des grands skieurs se généralise tellement qu'il n'y aura bientôt plus entre un Norvégien et un Suisse que des différences d'ordre individuel et non national.

Du reste, les skieurs de l'Oberland bernois, par exemple, n'ont même pas eu besoin de sortir de chez

Qui ne désirerait être en ce moment à Hornberg au-dessus de Saanenmoëser pour faire cette descente et suivre ces traces de skis?



Voyez cette neige épaisse et ces douces collines! Il en est partout de même dans la région de Gstaad, centre important pour les skieurs

eux pour acquérir cette formation complète, car leur pays, à mesure qu'ils le découvraient, s'est révélé une véritable Université, en ce sens qu'à côté des centres fameux comme Grindelwald, Kl. Scheidegg, Jungfrau-joch, Wengen ayant chacun leur doctrine, on trouva, en parcourant toute la contrée, les terrains les plus divers permettant aux skieurs de parfaire leurs connaissances et d'élever leur technique à un niveau supérieur. Car s'il y a dans l'Oberland bernois les pentes raides, vertigineuses de Murren, il y a aussi les longues descentes, plus douces, qu'offrent les régions de Gstaad, de Saanenmœser, d'Adelboden, de Zweisimmen, de Beatenberg, de Brunig-Hasliberg, de Lenk et de Kandersteg. Dans l'ouest de l'Oberland, le skieur rencontrera des terrains où il pourra, même sans être un virtuose, faire de longues promenades au cours desquelles il complétera son instruction. Les pentes y sont plus douces, les collines plus arrondies. Dès qu'on se rapproche de la haute montagne, le terrain est plus coupé, les contours plus rudes, les pentes plus courtes et plus raides, de sorte qu'à côté de plateaux magnifiques et de longues descentes harmonieuses, le skieur éprouvé pourra exploiter toutes les ressources de son talent. La montagne lui présentera à résoudre les problèmes les plus compliqués et aussi les plus passionnants. Il ne fait en tout cas pas de doute que celui qui fréquentera beaucoup l'Oberland bernois en hiver, y acquerra une culture raffinée et définitive. B.

Et voici enfin la plus haute ambition des touristes, le Jungfrau-joch, où se réunit toute l'année l'élite du monde sportif

Phot. Gygger, Naegeli, Schudel, Dr. Wolff

